

# Chronique du "Gendarme à New-York"

## COMBAT

Film français avec Louis de Funès, Michel Galabru, Christian Marin, Geneviève Grad, (" Vivienne ", " Balzac ", " Artistic ", " Héder ", " Scala " et " Delambre ").

MANT qu'il ne suffisait pas d'un « Gendarme de Sainte-Opez » pour déplorer la sottise du cinéma français. Jean Girault, encouragé par ses producteurs, récidive : non pas de quadriller l'hexagone de ses grimaces et de son numéro tant essoufflé de tapes sur les mains ou l'épaule de son coméditeur (idée géniale qui lui est venue lors du tournage du « corniaud », Louis de Funès, cette vache à lait généreuse et à leur gaieté et à leur finesse naturelle les brasseurs du cirque des Champs-Elysées, n'avait plus de « Lebensraum » mot allemand de l'avant-guerre, signifiant espace vital) ; pas encore annoncé les prochaines étapes de son « gendarme » à savoir, Moscou, Pékin et Dakar. (Oui, Dakar me semble une assez bonne idée, en vue du Festival des Arts Nègres : il y aurait, qui sait, une coproduction à envisager, avec l'assentiment du ministre de la Coopération...)

Est évident qu'en tournant aux Etats-Unis, même lorsqu'on le Girault, même lorsqu'on est entouré d'une équipe de stars ou d'acteurs ne faisant aucun mystère de leur vulgaire, on arrive tout de même à prendre quelques leçons d'Amma, en prenant au besoin quelques spécialistes américains

au rabais. A cet égard, « Le gendarme de New York » est un film mieux ficelé que celui de Saint-Tropez, ce qui n'enlève rien à sa triste mentalité.

Dakar, pourquoi pas ?

Je sais bien que Hollywood n'a pas uniquement fabriqué des chefs-d'œuvre signés Ford, Hawks ou Minnelli, et qu'il existe des navets américains encore plus bas que cette pantalonnade avec le fatigant Louis de Funès. Là-bas aussi fleurit — sans aucun souci de l'art et du goût — le cinéma strictement commercial. Mais il y a une manière d'être vulgaire et bête à bon escient, que l'Histoire ne manquera pas de considérer comme un phénomène « culturel » typiquement français de la seconde moitié du vingtième siècle ! Reste à savoir où s'arrêtera la mascarade : pour ma part, je comprends mal que Girault n'ait pas encore annoncé les prochaines étapes de son « gendarme » à savoir, Moscou, Pékin et Dakar. (Oui, Dakar me semble une assez bonne idée, en vue du Festival des Arts Nègres : il y aurait, qui sait, une coproduction à envisager, avec l'assentiment du ministre de la Coopération...)

Français, encore un effort : Dakar, c'est en avril 1966 ; alors, Girault, pourquoi pas ?

BLUES ORGANISATION « Blues Fest » prévoit qu'en octobre, il y en a pour tous les goûts dans les autres (y compris le Frigéno) —

**Journal des deux "Le Monde"**  
("Intellochelle" et "Combat")

ES organes trième « Blues Fest » prévoit qu'en octobre, il y en a pour tous les goûts dans les autres (y compris le Frigéno) —

## ÉDITH PIAF REVIVRA À LA TÉLÉVISION DANS « LA VOIX »

LE 6 NOVEMBRE SUR LA II<sup>e</sup> CHAINE

de Roger Devigne, auteur de la Phonothèque

— Roger Devigne, né

décembre 1885 à Angoulême

la nuit dernière

journaliste, poète,

imprimeur d'art, il avait

le directeur de la photo-

nationale, lors de la

cet organisme en

le ministre Jean Zay.

Vierge était officier de

d'Honneur.

Grand prix Maurice Betz

— En présence de

le monde littéraire

Maurice Picard, pré-

lée Mauger-Kauffmann,

le grand prix Maurice

qui lui a été décerné

le même d'Alsace pour son

attitude.

Elimi

Aujourd'hui, blues chanté rapidement l'attent des salles Toutefois, l'ex des responsables Autrement, en chanté ne com que rares suppl passaient-ils po farfelus.

Aujourd'hui, blues chanté rapidement l'attent des salles Toutefois, l'ex des responsables Autrement, en chanté ne com que rares suppl passaient-ils po farfelus.

— Le 6 novembre, Maison de l'O.R.T.F., salle 105 à 18 heures : le grand orchestre de Jef Gilson et le quartette de Bernard Lujat.

— Le 20 novembre, Maison de l'O.R.T.F., salle 105 à 18 heures : l'orchestre de Franco Manzocchi et le quartette de Guy Lafitte.

— Le 24 novembre, à l'Olympia : Bill Evans et Lee Konitz ; Lennie Tristano, Art Blakey et

## LES CONCERTS

Pour l'amateur de ce ci l'admirable Fred

batteur discret et efficace suivant l'expression, un accompagnateur à qui rien n'échappe, encore il passionne partie du public miers trouvent

Merci de nous l'avoir rap-

pelez.

— Mercredi 3 et jeudi 4 no-

vembre : Paris Jazz Festival

à la Mutualité avec :

— Le à 20 heures : Gerry Mulligan, All Stars avec Roy Eldridge, Stuff Smith, Ben Webster, Earl Hines, Jimmy Woode, Kenny Clarke, le trio de Teddy Wilson ; la chanteuse Dakota Staton ;

— Le à 23 heures : le quar-

tettie Bill Evans et Lee Konitz ; Lennie Tristano, Art Blakey et

septembre Sykes, et l'imposante Big Mama Thornton. Comme le dit John Lee Hooker, « le blues est plus grand que jamais... dix fois plus grand ».

On reparlera longtemps de cette manifestation où s'illust-

— Le 6 novembre, Maison de l'O.R.T.F., salle 105 à 18 heures : le grand orchestre de Jef Gilson et le quartette de Ber-

nard Lujat.

— Le 20 novembre, Maison de l'O.R.T.F., salle 105 à 18 heures : l'orchestre de Franco Manzocchi et le quartette de Guy Lafitte.

— Le 24 novembre, à l'Olym-



# Instance

Téléphoné le 4 décembre 64  
à 17 h 30 à Monsieur  
Beytout, adjoint de  
Monsieur Pignères à  
la Société Nouvelle de  
Cinématographie =  
il n'y a rien de décidé pour  
l'instant - si quelque chose  
se fait, nous serons priés par  
le producteur et on nous sou-  
mettra le scénario -  
Che Bagnouls

pl...  
lipes, je vais e.  
Heureusement que  
de Saint-Maurice où je re-  
ue « Le Cornicud » est voi-  
sin de l'Ecole d'horticulture  
de Breuil. Entre deux scè-  
nes, je leur rends visite. Ils  
ont des plants de toute  
beauté.

Cette vie de fou est si  
bien finie que Louis de Fu-  
nès a déjà signé quatre  
contrats à exécuter dans les  
sept mois à venir, et il se  
prépare à faire ses débuts  
de metteur en scène l'été

Tou...  
il tournera sous la direction  
d'André Hunebelle la suite  
de « Fantômas », avec My-  
lène Demongeot et Jean  
Marais.

Puis pour se reposer, il  
deviendra gangster à la  
mie de pain dans un poli-  
cier comique réalisé par  
Edouard Molinaro et dialogué  
par Michel Audiard.

e Soir

EP — DIX-SEPT

**GRAN**

ur en scène

dans les nouvelles  
me de St-Tropez »

18 années. Depuis 1946, il a tourné  
ssé que vingt-quatre heures pour souffrir